

# comme amour...

« En feuilletant *L'abécédaire des compères Miazza et Panchaud*, écrit Dominique Friard, ISP à Laragne (05), je me sens comme un enfant qui s'émerveille devant les tragiques beautés de la vie psychique. Ainsi, de lettre en lettre, de mot en mot se dessinent les éléments qui constituent le soin en santé mentale : Amour, Besoin, Cadre, Deuil, Espoir, Famille, Gamin, Relation...

Ce sont juste des mots. Des mots qui sonnent juste lorsqu'il s'agit de raconter le soin à ceux qui l'ignorent, à ceux qui pensent que la folie ne se soigne pas. Des mots qui résonnent lorsqu'il s'agit de se dépatouiller avec ce que les patients nous montrent, nous laisse entendre, nous confient...

Les mots de cet Abécédaire ne sont pas définitifs. Ils invitent à la rêverie. Ils ouvrent sur un espace de pensée, sur des histoires à partager... »

« Soyons donc fous, nous disent les auteurs et parlons un peu d'amour... »

A comme amour donc ; « je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie... » car en psychiatrie, l'amour - ou le manque d'amour - occupe toujours une grande place.

Qu'est-ce qui rend fou ? Cette question maintes fois débattue de façon souvent passionnée n'a, semble-t-il, pas encore trouvé sa réponse... Et sa nature quasi philosophique laisse supposer qu'elle a encore de beaux jours devant elle. En attendant, chacun y va de son idée en fonction de ses connaissances, de ses observations, ou encore de son histoire de vie personnelle.

## ► JE T'AIME, UN PEU, TROP...

Soyons fou ! Et parlons un peu d'amour... Il y a là une piste pour une étiologie possible de la folie. Un certain J. Rickman (psychanalyste anglais qui semblait de ne pas manquer de ce fameux humour propre aux Anglo-Saxons) a défini la maladie mentale comme étant « l'incapacité d'être en mesure de trouver quelqu'un qui soit capable de nous supporter... » ou de nous aimer, aurait-il pu rajouter. Voilà une définition simple et qui ne craint pas de laisser entendre que la folie, c'est un peu l'affaire de tout le monde : des supporters et des insupportables... Et, soit dit en passant, la frontière entre ces camps est floue et dangereusement facile à franchir. Je l'aime, un peu, beaucoup, à la folie... Et pour finir pas du tout ! Ce petit jeu populaire qui a permis d'effeuiller tant de marguerites, nous signale qu'il suffit parfois de pas grand-chose - un pétale - pour qu'en amour le meilleur bascule pour le pire. Que d'erreurs commises en son nom, et combien il est difficile d'en parler. L'amour, c'est beau comme le soleil, mais tout comme lui, on ne peut l'apprécier pleinement qu'à condition qu'il soit bien tempéré. D'ailleurs, un amour mal tempéré, est-ce encore de l'amour ? Quand il devient étouffant, tyrannique, quand il enferme, qu'il empêche l'autre de grandir, de trouver l'autonomie, même pavé de bonnes intentions, il sent le soufre. Que ce soit l'amour d'un conjoint, d'un ami, ou d'une mère, ses vertus sont aussi puissantes que ses ravages, et beaucoup de folies peuvent être commises en son nom.

## ► LA PIRE DES SOUFFRANCES : LE MANQUE D'AMOUR

Les services de psychiatrie sont pleins de victimes de l'amour. Un peu comme les grands brûlés qui n'ont plus de peau pour

les protéger, leurs blessures sont douloureuses et longues à guérir. La souffrance est parfois telle qu'il est bien difficile pour certains de laisser l'autre y appliquer son onguent. Pour ces raisons, la rencontre avec les soignants ne va pas toujours de soi pour ces patients... Et il faudra des spécialistes sachant faire usage de tout leur savoir, savoir être et savoir-faire, pour leur permettre de reprendre un peu d'espoir en l'autre et en eux-mêmes. Accompagner ces mal-aimés n'est pas facile. Et que dire de ceux qui n'ont été aimés du tout ? Que dire du manque d'amour ? Il est plus admissible de s'en plaindre, de le faire reconnaître... Mais il est aussi plus triste, plus injuste, incompréhensible. Ne pas s'être senti désiré, une carence avec laquelle il sera difficile de vivre, et qui marquera de son empreinte les relations de celui qui en aura été victime. Ceux-là aussi ont appris à se méfier de ceux qui leur veulent trop de bien : pour avoir payé très cher certaines désillusions, ils mettront à l'épreuve longtemps les âmes charitables qui tenteront de les accompagner.

## ► QUELLES MOTIVATIONS

Mais dans le fond, qui sont-ils ces soignants qui veulent s'occuper, souvent contre vents et marées, de ces patients devenus suffisamment insupportables pour que plus personne ne veuille prendre soin d'eux ? Quelles satisfactions y trouvent-ils ? On a beau vouloir rompre avec un passé trop charitable, mais nos motivations ne sont-elles pas animées pour une bonne part par nos propres besoins d'amour ? Je pense que oui... Et que celui ou celle qui n'a jamais péché me jette la première pierre.

● Michel Miazza

■ Panchaud R., Piazza M. et coll., Abécédaire, Regards soignant sur la psychiatrie. Disponible au secrétariat de l'association suisse des infirmières (ASI) au prix de 10 euros (port inclus).

Secrétariat central de l'ASI, Eva Früh, Choisystrasse 1, Postfach 8124, CH-3001 Berne. Tél. : 00 41 31 388 36 36. Fax : 00 41 31 388 35 35.

E-mail : [info@sbk-asi.ch](mailto:info@sbk-asi.ch)